

Mérite estrien



C'est avec bonheur que toute l'équipe d'Actions interculturelles a appris la nomination de son Directeur général, monsieur Mohamed Souлами, pour le Mérite estrien 2015.

Fort de ses 25 années de travail acharné pour valoriser la richesse et la diversité des cultures, Mohamed est fier de partager avec vous l'article qui est donc paru dans La Tribune du 7 juillet dernier.

Rassembleur de différences 7 juillet 2015 - La Tribune Mélanie Noël

Jeune, il rêvait de voyager à travers un monde sans frontières. Aujourd'hui, il rêve d'abolir les frontières entre les gens de différentes cultures qui habitent une même région. Sa région d'adoption, l'Estrie.

« *Je souhaite unir les forces de gens différents. C'est ce qui rend la vie belle* », explique celui qui a fondé, il y a 25 ans, l'Association interculturelle de l'U de S, aujourd'hui devenue Actions interculturelles de développement et d'éducation (AIDE).

Toujours dans le but de valoriser la différence et de créer des liens entre les communautés culturelles, l'organisme se consacre depuis 1990 à de nombreux projets de recherche, de formation et de services-conseils au profit des Canadiens et Néo-Canadiens de tous âges et de tous horizons. Aînés, femmes, jeunes, gens d'affaires, chercheurs d'emploi peuvent compter sur le soutien d'AIDE.

L'idée de fonder l'organisme est née après un souper où quinze invités de dix nationalités différentes étaient assis autour de la même table. « J'ai tellement appris de choses. J'ai voulu répéter l'expérience », se souvient Mohamed Soulami qui essaie de recréer ces échanges en organisant des rencontres auxquelles sont invitées les 135 communautés culturelles présentes à Sherbrooke. Français, Colombiens, Américains, Afghans, Ex Yougoslaves et Maghrébins et, plus récemment arrivés, les Bhoutanais et les Syriens.

L'apport de la diversité culturelle se mesure de différentes façons. « L'immigration a un impact positif sur le PIB et sur le développement international. Aussi, la croissance de la démographie et de la main-d'œuvre dépend totalement de l'immigration », souligne M. Soulami précisant qu'en 1971, il y avait huit personnes qui travaillaient pour une personne à la retraite alors que ce ratio était passé à 5 pour un en 2011.

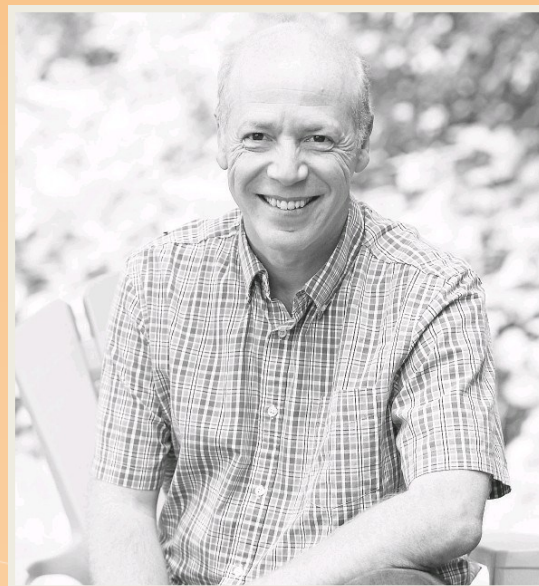
« Voilà des exemples de l'apport quantitatif de l'immigration, mais il y a aussi l'apport culturel et humain qui est, selon moi, encore plus important et qui se traduit par une gastronomie, une musique, une littérature enrichies. La rencontre entre des gens de différentes cultures amène aussi l'innovation, notamment dans les secteurs économique et architectural », ajoute M. Soulami.

Au fil des ans, AIDE a contribué à éliminer certains préjugés qui refont surface lorsque des tragédies se produisent sur la scène nationale ou internationale. Qu'on pense au 11 septembre 2001, au 7 janvier 2015 ou à la fusillade à Ottawa en octobre. « Ces événements nous montrent à quel point la situation humaine est fragile. Nous devons alors redoubler d'effort pour que les canaux de communication et de compréhension restent ouverts. Il y a du bien et du mal et on gagne toujours à alimenter le bien et réduire le mal », résume M. Soulami.

L'organisme sans but lucratif est financé principalement par le gouvernement fédéral, mais aussi par le gouvernement provincial et des partenaires privés ou communautaires selon les projets. « Il y a un proverbe arabe qui dit qu'il faut deux mains pour applaudir. Cela signifie que seul, on ne peut pas faire grand-chose alors qu'en partenariat, ensemble, on arrive à de grandes choses. »

« Ce qui me rend le plus heureux est de voir que de plus en plus de gens ont à cœur l'intégration des immigrants et voient l'apport humain de ces derniers dans notre société », conclut le grand rassembleur.

Toutes
nos félicitations !



Actions ²⁵ans
interculturelles
La diversité, c'est du monde